

Aux Electeurs du département du Rhône.



Des communications orales et un article inséré dans le *Franc-Parleur Lyonnais*, du 21 mars 1848, m'ont appris que je suis présenté comme candidat à la future Assemblée Nationale par une foule de prolétaires domiciliés pour la plupart dans le quartier Saint-Paul où je suis né et que j'habite.

Que je suis fier d'avoir mérité cette haute confiance et ce témoignage honorable de leurs vives sympathies !

Mais si ces estimables Citoyens ont apprécié le vrai républicanisme que je professe, il est ignoré par bien d'autres ; en conséquence , je dois me faire connaître et prendre nettement position.

Électeurs du département du Rhône , je me présenté à vous ouvertement et je sollicite vos suffrages ?

Je n'ai exercé aucune fonction publique sous les gouvernements monarchiques qui se sont successivement éteints ou écroulés. Fils d'un artisan et artisan moi-même pendant de longues années, j'ai vécu au milieu de la classe malheureuse de mes concitoyens, j'ai senti ses douleurs, ses besoins ; j'ai sans cesse gémi à l'espect des abus révoltants et multipliés qui l'écrasaient si brutalement.

J'ai salué sincèrement l'ère de liberté, d'égalité, de fraternité qui, sous le soleil de février, venait briser les lourdes chaînes d'une portion si nombreuse et si intéressante de la population, et l'assimilait équitablement à l'autre portion, dont la presque totalité, par son opulence et son faste, se croyait d'une autre nature et en droit de la mépriser.

J'ai accueilli avec transport tous les actes de l'Autorité provisoire née de cette importante et spontanée Révolution, parce que j'ai reconnu que leur résultat tendait à soulager toutes ces infortunes, et qu'ainsi il satisfaisait ma philanthropie et réalisait mes vœux.

Je comprends quelle est l'importance actuelle du mandat d'un Représentant du peuple ; l'édifice social si violemment ébranlé par la tempête qui vient d'emporter un gouvernement perfide et corrompé est à reconstituer. La France républicaine réclame des lois politiques et civiles en harmonie avec les trois mots : *Liberté ! Egalité ! Fraternité !* qui forment sa sublime devise et qui étaient déjà consacrés par notre première Révolution. Ces lois doivent encore être en rapport avec ces mots plus nouveaux, Droit au travail ! Organisation du travail ! qui sont écrits à côté des autres sur le drapeau de notre jeune et invincible République.

Oui! le travailleur doit échapper à jamais de l'asservissement ignominieux dans lequel on le tenait impitoyablement lié, et il faut se faire un saint devoir de rester inébranlable dans cette patriotique conviction!

Enfin, cette admirable expression du Gouvernement provisoire : la Révolution a été faite par le Peuple et pour le Peuple, ne doit point s'effacer de la pensée et doit trouver sans cesse son application, comme étant le jalon où doit se guider continuellement le nouvel homme parlementaire.

La meilleure forme de gouvernement, selon moi, est donc la République; je suis profondément convaincu qu'elle est fondée pour des siècles, et que bientôt elle régnera sur toute la surface de la terre.

Qu'ils seraient insensés ceux qui se livreraient à des préoccupations dynastiques; le sol est à féconder et non pas à remuer. Qu'ils soient bien pénétrés que le bâton jeté dans les roues d'une immense machine qui fonctionne est bientôt pulvérisé et ne trouble que très instantanément son jeu. Ils poseront alors un scellé éternel sur la tombe de nos rois et laisseront errer dans la solitude et vers les horizons de l'oubli les dynasties exilées.

Que les mécontents et les peureux se rassurent; la Fraternité a été proclamée par le Christ, et l'Évangile nous l'atteste, — l'Égalité est le domaine de tous, — la Liberté marche avec l'ordre, — l'ordre veut une organisation, — une organisation sagement basée est la vraie garantie de paix, de sécurité, de bonheur pour la généralité des Citoyens.

Si je porte mes regards au dehors de notre belle et glorieuse Patrie, je ne vois point que ceux qui voudraient être nos agresseurs puissent nous intimider. La commotion de notre récente ère républicaine s'est fait sentir chez nos voisins, nous y avons de nombreux partisans, et puis, les pinceaux de l'histoire n'ont-ils pas enregistré la défaite de nos ennemis et les lauriers moissonnés par nos pères, lorsque les premiers voulurent se liguier contre notre ancienne Révolution! Donc, la France de 1848 sera aussi vaillante que celle de 1792, et les monarques de la Sainte-Alliance, qui entendent de tous côtés nos mâles accents pour la défense de la République, n'auront point la témérité de venir chercher un tombeau sur notre territoire.

Electeurs du département du Rhône, ne doutez pas de la sincérité de mes paroles, mes convictions sont d'ancienne date et invariables.

Si par votre vote vous approuvez ma candidature, je serai fier d'être investi de votre mandat.

Si au contraire, vous me disgraciez par votre refus, je ne pourrai que m'en réjouir, parce que j'apprendrai que vous aurez trouvé des Citoyens plus méritants que moi, et qu'ainsi la Patrie ne sera pas en danger. #

Salut et Fraternité.

cela veut dire : si je suis élu saluez qui pour la patrie est en danger!
(oh! excellent Barboteau!)



CHEVALIER,

(Signature)

Homme de lettres, Montée des Capucins, 3, à Lyon. il devrait être

Président, ex fondateur, M. de Robineau square de Bondy, angle de rue de Louve.
voir son discours à la plantation de l'arbre de la Liberté, place du change.